

Comment s'expliquer après cela le mince résultat, au moins pécuniairement parlant, des appels chaleureux, faits du haut de la chaire et ailleurs, au zèle des fidèles et au patriotisme de nos sociétés nationales ?

Ce n'est pourtant pas ainsi que Montréal a coutume de répondre, quand on l'invite à favoriser des bonnes œuvres. En voici la preuve : Depuis un an et quelques mois, un Evêque, un Prêtre et des Religieuses du Canada ont emporté pour des missions lointaines, l'un \$6,400, l'autre \$4,400, et les dernières \$2,800, obtenues pour la plus grande partie à Montréal, par collectes spéciales, en faveur des malheureuses peuplades qui n'ont pas encore le bonheur de connaître l'Évangile.

Si on admet que l'émigration de notre jeunesse aux États-Unis est généralement suivie de la perte des mœurs et de la foi religieuse, la colonisation de nos terres incultes, qui